



RAPPORTS

2011-12

**En vertu de l'article 4.1 de la Loi sur les
Établissements d'Enseignement de
Niveau Universitaire**



Sherbrooke, le 7 novembre 2012

Monsieur Fernand Archambault
Sous-ministre adjoint au financement
et dirigeant Réseau de l'information
Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport
1035, rue De La Chevrotière, 15^e étage
Québec (Québec) G1R 5A5

Monsieur,

Tel que demandé dans votre lettre du 26 juillet, vous trouverez ci-joint :

- ♦ l'état du traitement 2011-12;
- ♦ le rapport sur la performance 2011-12; et
- ♦ le document « Perspectives de développement »

Les pages 1 à 4 et les annexes 1 à 4 du rapport financier 2011-12, telles que définies dans le Système d'information financières des universités du Québec ou SIFUQ suivront.

À Bishop's, nous n'avons pas de politique institutionnelle relative aux droits d'indemnité de départ pour le personnel de direction supérieure.

Nous transmettons également 34 exemplaires de ces rapports à la Direction des ressources matérielles du Ministère.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Le Principal et vice-chancelier,

Michael Goldbloom

NOM DE L'UNIVERSITÉ :

Université Bishop's

NUMÉRO DE L'UNIVERSITÉ : # 981000

ÉTAT DU TRAITEMENT 2011-2012

APPROUVÉ PAR:

DATE :

1 octobre 2012

Principal et Vice-Chancelier:

Michael Goldbloom
Michael Goldbloom

Vice Principale - Finances et Administration:

Hélène St-Amand
Hélène St-Amand

Université Bishop's #981000
2011-2012

Établissement:
Année financière :

Personnel de direction supérieure	Valeur pécuniaire des composantes du traitement assujetties à l'impôt (en \$)					
	Salaire de Base (Note 1)	Autres éléments (note 2)	Droits d'indemnité exercés (Note 3)	Fondations ou personnes morales	Tc Nombre de mois	TC % du temps
Nom et fonction						
GOLDBLOOM, MICHAEL - PRINCIPAL ET VICE-CHANCELIER	269 842 \$	16 828 \$			12.0	
CHILDS MICHAEL - VICE-PRINCIPAL AUX AFFAIRES ACADÉMIQUES	141 992 \$	3 013 \$			12.0	
ST-AMAND HÉLÈNE - VICE-PRINCIPALE, FINANCES ET ADMINISTRATION	132 762 \$	2 974 \$			12.0	
MEIKLE, VICTORIA - SECRÉTAIRE GÉNÉRALE ET VICE-PRINCIPALE AUX RELATIONS AVEC LES GOUVERNEMENTS ET A LA PLANIFICATION	134 921 \$	1 343 \$			12.0	
JODOIN, YVES - REGISTRAIRE ET SECRÉTAIRE GÉNÉRAL	111 452 \$	9 591 \$	9 860 \$		0.5	
SHEERAN, RUTH - BIBLIOTHÉCAIRE	114 897 \$	128 912 \$			2.0	
GNASSI, BRUNO - BIBLIOTHÉCAIRE	115 462 \$	2 135 \$			9.0	
STEVENSON, BRUCE - DOYEN DES AFFAIRES ÉTUDIANTES	0 \$	1 934 \$	77 976 \$		-	
BAILEY, JACQUELINE - DOYEN DES AFFAIRES ÉTUDIANTES	111 014 \$	2 867 \$			12.0	
MCBRIDE, DAVID - DIRECTEUR DE L'AVANCEMENT INSTITUTIONNEL	111 651 \$	2 883 \$			12.0	
CROOKS, JAMES - DOYEN, ARTS ET SCIENCES	129 830 \$	453 \$			2.0	
BACON, BENOIT - DOYEN, ARTS ET SCIENCES	124 162 \$	2 466 \$			10.0	
HARVEY, STEVE - DOYEN, ADMINISTRATION	126 462 \$	16 575 \$			12.0	
BEAUCHAMP, CATHERINE - DOYEN, ÉDUCATION	116 110 \$	2 906 \$			12.0	

Note 1: Salaire de base

Représente le salaire de base annuel autorisé au 30 avril 2012.

Note 2: Autres éléments

Sheeran, Ruth: signature d'un plan de retraite anticipé effectif le 1 juillet 2011, tel que défini dans la convention collective des bibliothécaires.

Note 3: Indemnité de départ

Droits d'indemnité de départ exercés (montants non annualisés)

Jodoin, Yves: droit d'indemnité de départ de 6 mois exercé à mi-temps durant son contrat renouvelé entre le 1 juin 2010 et le 31 mai 2011, donc une valeur de 1 mois en 2011-12.

Stevenson, Bruce: droit d'indemnité de départ de 12 mois exercé à partir du 1 janvier 2011, donc une valeur de 8 mois en 2011-12.

Valeur pécuniaire des droits d'indemnité de départ détenus et non exercés

Goldbloom, Michael: congé administratif accumulé de 1 an durant le contrat de 5 ans (salaire et bénéfices). Au 30 avril 2012, il y avait 46 mois d'accumulés sur 60 mois donnant droit à 23/30 du montant.

Childs, Michael: congé administratif pour le premier contrat de 3 ans terminé le 30 juin 2011. Deuxième congé administratif accumulé de 6 mois durant le contrat de 5 ans débutant le 1 juillet 2011 exerçable après 3 ans (36 mois). Au 30 avril 2012, il y avait 10 mois d'accumulés sur 36 mois donnant droit à 8/18 du montant.

État du traitement

Université Bishop's #981000
2011-2012

Établissement:
Année financière:

Autres catégories de personnel de direction		Valeur pécuniaire des composantes du traitement assujetties à l'impôt (en \$)			
Catégorie de personnel	Effectif total ^(*) de la catégorie	Étendue du traitement	Salaire de base ^(Note 1)	Autres éléments de traitement ^(Note 1)	
Personnel de direction des composantes de l'établissement ^(*)		Le plus élevé			
		Moyenne			
		Le moins élevé			
Personnel de direction des services	8,33	Le plus élevé	103 250 \$	2 852 \$	
		Moyenne	95 374 \$	2 811 \$	
		Le moins élevé	74 060 \$	657 \$	
Personnel de de gérance des emplois de soutien	14,70	Le plus élevé	86 986 \$	2 778 \$	
		Moyenne	61 410 \$	1 989 \$	
		Le moins élevé	43 636 \$	10 \$	

Note 1: Salaire de base et autres éléments de traitement

(*) Excluant le doyen ou le personnel de rang équivalent.

(**) En équivalence temps complet; le calcul de la moyenne implique une référence au traitement versé.

Université Bishop's #981000
2011-2012

Établissement:
Année financière:

VALEUR PÉCUNIAIRE NON VÉRIFIÉE DES ALLOCATIONS ET DES FRAIS REMBOURSÉS

Personnel de direction supérieur	Valeur pécuniaire des allocations et des frais remboursés (en \$)	
	Nombre de mois dans la fonction	Valeur pécuniaire
Nom et fonction		
GOLDBLOOM, MICHAEL - PRINCIPAL ET VICE-CHANCELIER	12,0	22 749 \$
CHILDS MICHAEL - VICE-PRINCIPAL AUX AFFAIRES ACADEMIQUES	12,0	2 123 \$
ST-AMAND HELENE - VICE-PRINCIPALE, FINANCES ET ADMINISTRATION	12,0	2 845 \$
MEKLE, VICTORIA - SECRÉTAIRE GÉNÉRALE ET VICE-PRINCIPALE AUX RELATIONS AVEC LES GOUVERNEMENTS ET A LA PLANIFICATION	12,0	756 \$
JODOIN, YVES - RÉGISTRARE ET SECRÉTAIRE GÉNÉRAL	0,5	180 \$
SHEERAN, RUTH - BIBLIOTHÉCAIRE	2,0	0 \$
GNASSI, BRUNO - BIBLIOTHÉCAIRE	9,0	2 414 \$
STEVENSON, BRUCE - DOYEN DES AFFAIRES ÉTUDIANTES	0,0	0 \$
BAILEY, JACQUELINE - DOYEN DES AFFAIRES ÉTUDIANTES	12,0	28 516 \$
MCBRIDE, DAVID - DIRECTEUR DE L'AVANCEMENT INSTITUTIONNEL	12,0	12 680 \$
CROOKS, JAMES - DOYEN, ARTS ET SCIENCES	2,0	0 \$
BACON, BENOIT - DOYEN, ARTS ET SCIENCES	10,0	2 082 \$
HARVEY, STEVE - DOYEN, ADMINISTRATION	12,0	8 037 \$
BEAUCHAMP, CATHERINE - DOYEN, ÉDUCATION	12,0	11 652 \$
Autres catégories de personnel de direction	Effectif (*)	Valeur pécuniaire (Note 1)
Personnel de direction des composantes de l'établissement (**)		
Personnel de direction des services	8,33	3 847 \$
		0 \$
		897 \$
		7 454 \$
Personnel de de gérance des emplois de soutien	14,70	1 809 \$
		0 \$

(*) S'applique aux personnes qui ont perçu des remboursements de frais ou d'allocations; ne s'applique pas autrement.

(**) Excluant le doyen ou le personnel de rang équivalent.

Nom de l'établissement :							Date :		
I. Éléments d'information		II. Observations et prévisions					III. Remarques		
INDICATEURS		Année							
		Unité	2005-2006	2006-2007	2007-2008	2008-2009	2009-2010	2010-2011	2011-2012
Recherche									
23	Subventions d'infrastructure de la FCI	M\$					0.05		0.57
24	Fonds d'exploitation des infrastructures (FEI) de la FCI	M\$			0.01				
25	Subventions de recherche (excluant les revenus de la FCI)	M\$			0.68	0.67	0.44	0.554	0.79
26	Contrats de recherche	M\$			0.01	0.25		0	0.01
27	Frais indirects de la recherche (excluant les FEI, ligne 24)	M\$			0.23	0.92	0.24	0.262	0.25
28-1	Revenus moyens de recherche par professeur	\$			15,190	16,365	14,043	15 393	40,348
28-2	Revenus moyens par professeur ayant reçu une subvention de la FCI	\$					50,000	0	286,882
28-3	Revenus moyens par professeur ayant reçu une subvention de recherche	\$			15,034	16,365	12,615	15 393	23,237
28-4	Revenus moyens par professeur ayant reçu un contrat de recherche	\$			7,000				8,000
28-a	Nombre professeurs ayant reçu un financement pour effectuer de la recherche	n			45	41	35	36	34
28-b	Nombre de professeurs ayant reçu une subvention de la FCI	n					1	0	2
28-c	Nombre de professeurs ayant reçu une subvention de recherche	n			45	41	35	36	34
28-d	Nombre de professeurs ayant reçu un contrat de recherche	n			1			0	1
29	Part de la recherche contractuelle								
29-1	- Pourcentage basé sur les revenus en M\$	%			1	0	0	0	1
29-2	- Pourcentage basé sur le nombre de professeurs avec contrat de recherche	%			2	0	0	0	2
30	Professeurs avec un financement pour effectuer de la recherche sur le nombre total de professeurs (ligne 13, page 1)	%			36.6%	35.0%	28.0%	28.1%	26.1%

Nom de l'établissement :								Date :			
I. Éléments d'information		II. Observations et prévisions						Page 4 de 5		III. Remarques	
DONNÉES FINANCIÈRES											
Année											
10 mois											
Unité											
2004-2005 2005-2006 2006-2007 2007-2008 2008-2009 2009-2010 2010-2011 2011-2012											
Fonds de fonctionnement											
A. Revenus											
redressé redressé final											
43	Subvention du MELS	k\$	17363	18852	19547	19210	20517	21262	18480	22343	
44	Revenus provenant des étudiants (total)	k\$	10057	10208	9781	9385	9369	10299	11466	13588	
	a) Droits de scolarité	k\$	4807	4520	4210	4069	4069	4672	4836	5830	
	b) Forfaitaires étudiants étrangers	k\$	814	896	735	726	773	1149	1634	2017	
	c) Forfaitaires étudiants canadiens	k\$	2798	3108	3203	2890	2824	2689	2962	3441	
	d) Cotisations des étudiants	k\$	1187	1204	1163	1286	1228	1283	1410	1625	
	e) Autres revenus provenant des étudiants	k\$	451	480	470	414	475	506	624	675	
45	Autres revenus	k\$	9479	9109	9101	9199	7791	8030	8386	9684	
	a) Revenus du Fonds de dotation et revenus provenant d'une fondation universitaire	k\$	202	177	236	163	0	0	0	124	changement de présentation comptable en 2008-09
	b) Ventes externes	k\$	7444	7153	6956	6134	6471	6700	7002	8063	
	c) Autres revenus	k\$	1833	1779	1909	2902	1320	1330	1384	1497	
46	Total des revenus	k\$	36899	38169	38429	37794	37677	39591	38332	45615	
	B. Dépenses										
47	Salaires	k\$	20533	21503	21374	23880	20884	23060	20635	25583	
48	Avantages sociaux	k\$	4447	6260	6275	4870	4698	5265	4748	6403	
49	Autres dépenses	k\$	11675	12195	12490	10377	11624	11561	12576	13162	
50	Total des dépenses	k\$	36655	39958	40139	39127	37206	39886	37959	45148	
51	Résultat de l'exercice	k\$	244	-1789	-1710	-1333	471	-295	373	467	
	Fonds avec restrictions										
	A. Revenus										
52	Subventions, dons et commandites provinciales	k\$	427	331	337	319	205	349	365	386	
53	Subventions, dons et commandites fédérales	k\$	674	553	550	392	363	237	202	575	
54	Autres revenus	k\$	2449	2638	2370	2891	2966	2409	2287	2820	
55	Total des revenus	k\$	3550	3522	3257	3602	3534	2995	2854	3781	
	B. Dépenses										
56	Salaires et avantages sociaux	k\$	529	577	452	691	519	399	276	890	
57	Autres dépenses	k\$	2850	2828	2579	2469	2722	2596	2562	2891	
58	Total des dépenses	k\$	3379	3405	3031	3160	3241	2995	2838	3781	
59	Résultat de l'exercice	k\$	171	117	226	442	293	0	16	0	

Nom de l'établissement :							Date :	
I. Éléments d'information			II. Observations et prévisions				III. Remarques	
INDICATEURS			Année financière					
	Unité	2004-2005	2005-2006	2006-2007	2007-2008	2008-2009	2009-2010	
Autres objets								
60	À déterminer							
61	À déterminer							
62	À déterminer							
63	À déterminer							
64	À déterminer							
65	À déterminer							
66	À déterminer							
67	À déterminer							
68	À déterminer							
69	À déterminer							

Nom de l'établissement :											Date :	
											Annexe 1	
I. Éléments d'information		II. Observations									III. Remarques	
INDICATEURS		Unité	Ventilation de l'effectif étudiant par secteur de disciplines et sexe, trimestre d'automne 2011								pour 2010 nous utilisons les données dans GDEU	
			1 ^{er} cycle	2 ^o cycle		3 ^o cycle		TOTAL		Total		
			Bacca- lauréat	Autres	Maîtrise	Autres	Doctorat	Autres	Grades	Autres	Total	autres = certificat + ne s'applique pas (GDEU)
Hommes												
70	Santé	n	0						0	0	0	
71	Sciences pures et appliquées	n	139	1	8				147	1	148	
72	Sciences sociales	n							0	0	0	
73	Education	n	59		7				66	0	66	
74	Droit	n							0	0	0	
75	Arts, lettres et sciences humaines	n	440	148					440	148	588	
	administration		331						331	0	331	
76	Plurisectoriel	n	60						60	0	60	
77	Ensemble des secteurs	n	1,029	149	15	0	0	0	1,044	149	1,193	
Femmes												
80	Santé	n	1						1	0	1	
81	Sciences pures et appliquées	n	132	1	1				133	1	134	
82	Sciences sociales	n							0	0	0	
83	Education	n	225		23				248	0	248	
84	Droit	n							0	0	0	
85	Arts, lettres et sciences humaines	n	641	258					641	258	899	
	adinsitration		238	4					238	4	242	
86	Plurisectoriel	n	61						61	0	61	
87	Ensemble des secteurs	n	1,298	263	24	0	0	0	1,322	263	1,585	
Total												
90	Santé	n	1	0	0	0	0	0	1	0	1	
91	Sciences pures et appliquées	n	271	2	9	0	0	0	280	2	282	
92	Sciences sociales	n	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
93	Education	n	284	0	30	0	0	0	314	0	314	
94	Droit	n	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
95	Arts, lettres et sciences humaines	n	1,081	406	0	0	0	0	1,081	406	1,487	
	adinsitration		569	4	0	0	0	0	569	4	573	
96	Plurisectoriel	n	121	0	0	0	0	0	121	0	121	
97	Ensemble des secteurs	n	2,327	412	39	0	0	0	2,366	412	2,778	



PERSPECTIVES DE DÉVELOPPEMENT

LE 29 OCTOBRE 2012

I. INTRODUCTION

HISTOIRE ET PROFIL DE L'UNIVERSITÉ

Fondée en 1843, l'Université Bishop's est une des plus anciennes universités québécoises. Sa mission dès sa fondation, et qui subsiste aujourd'hui, est d'offrir « *a liberal education* », une formation générale visant le développement de toutes les facettes de la personne, la préparant ainsi tant à la participation à la société civile qu'à la vie professionnelle.

Le modèle de Bishop's est axé sur la formation des étudiants de premier cycle au sein d'une université de petite taille, où les étudiants vivent sur le campus, ou à proximité de celui-ci, et ont l'occasion de côtoyer régulièrement leurs professeurs dans des contextes d'apprentissage structurés et informels. Ce modèle favorise une expérience étudiante qui développe des talents divers, tout en offrant aux étudiants une expérience intellectuelle de première qualité.

Dans un contexte canadien et nord-américain où le débat sur la qualité de la formation de premier cycle prend de l'ampleur, nos programmes permettent aux étudiants d'approfondir leurs connaissances dans le domaine de leur choix, tout en les exposant à plusieurs disciplines. Non seulement les étudiants à Bishop's se retrouvent-ils régulièrement dans des groupes de trente ou moins dans leurs classes, mais notre modèle favorise un contact hors cours entre les professeurs et les étudiants, enrichissant l'apprentissage et favorisant la réussite scolaire. Les professeurs ne peuvent tout simplement pas manquer de connaître leurs étudiants. Nous sommes convaincus que cette formation contribue de façon importante à l'exploitation des talents des jeunes, ainsi qu'au développement de leur plein potentiel.

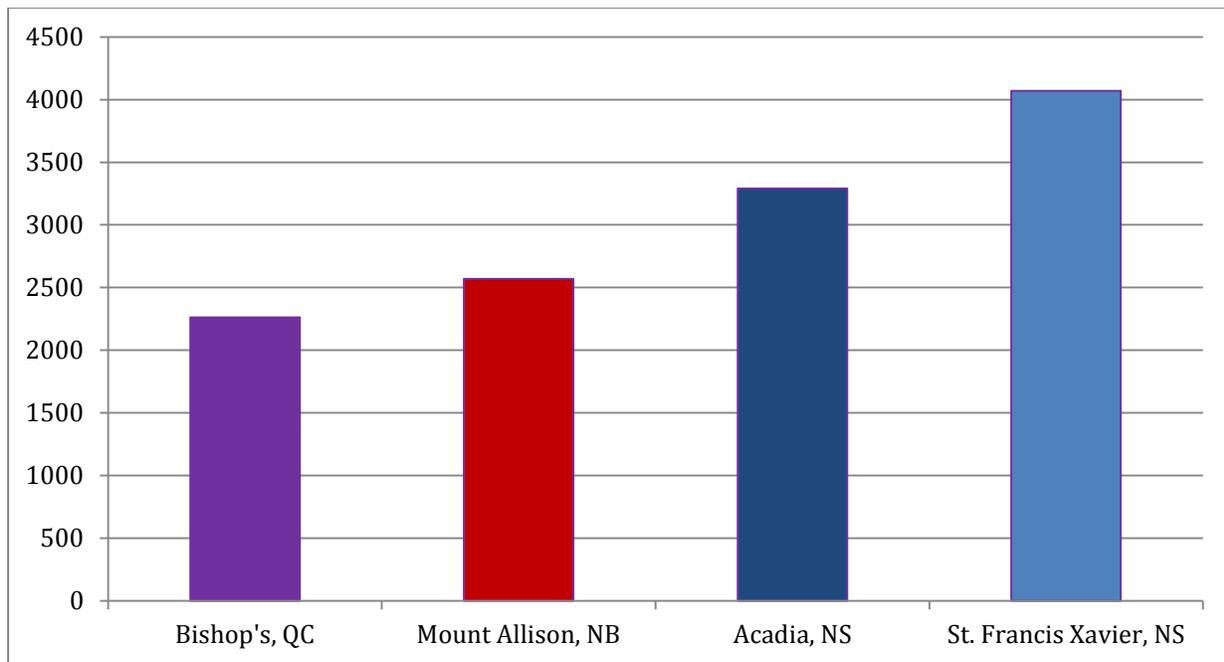
À Bishop's, nous offrons des programmes menant à des diplômes en arts, en sciences, en administration et en éducation. En date du 30 septembre 2012, nous avons accueilli 2404 étudiants à temps plein provenant de toutes les régions du Canada et du monde entier, dont neuf étudiants à la maîtrise :

- ★ 44 % sont des Québécois, anglophones et francophones en proportions égales
- ★ 41 % sont originaires des autres provinces canadiennes
- ★ 15 % sont originaires de 43 pays situés sur les cinq continents; 11% sont inscrits à des programmes menant à un diplôme de Bishop's, 4% sont en échange.

UNIVERSITÉ AXÉE SUR L'ENSEIGNEMENT AU PREMIER CYCLE

L'Université Bishop's est la seule université au Québec dont la mission principale est la formation de premier cycle. Au Canada, nous trouvons des exemples du modèle pédagogique privilégié à l'Université Bishop's surtout dans les provinces maritimes : pensons aux universités Acadia, Mount Allison et St. Francis Xavier, de petites universités de premier cycle où la vaste majorité des étudiants quittent le foyer de leurs parents pour s'installer sur ou à proximité du campus.

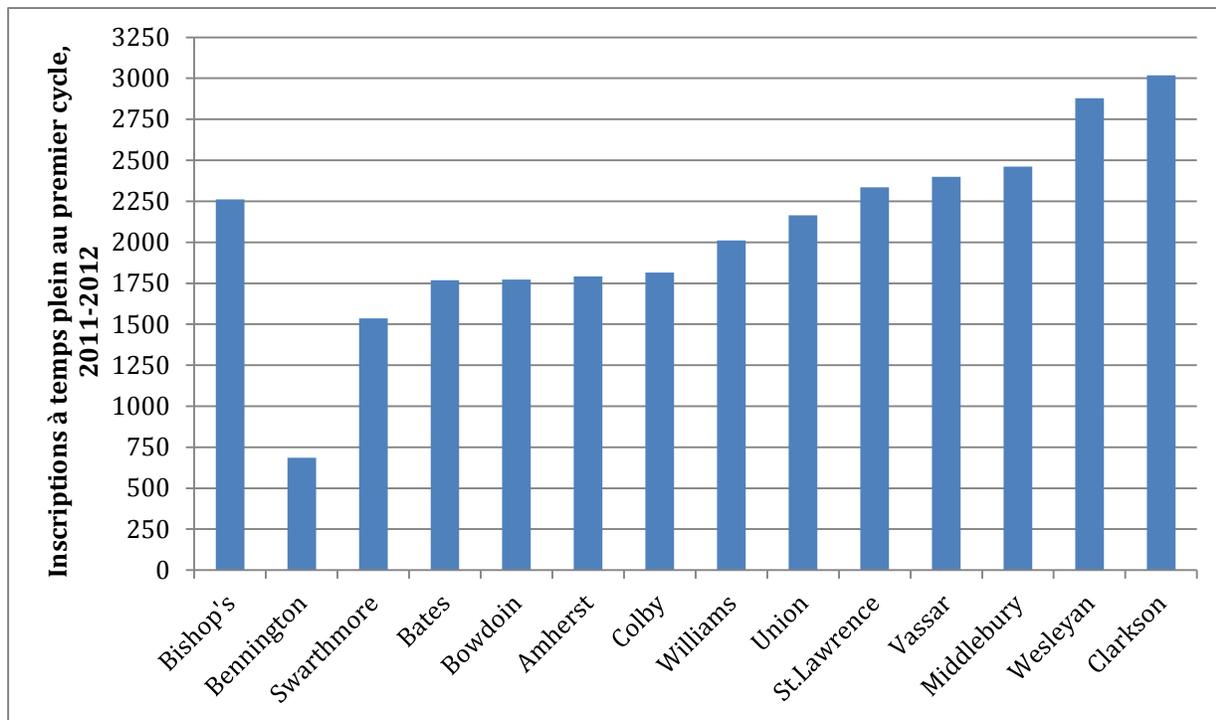
Inscriptions à temps plein au premier cycle, universités canadiennes offrant une formation sur le modèle de Bishop's, automne 2011



Comme vous le constaterez à la lecture de ce document, notre mission d'enseignement au premier cycle n'exclue pas la recherche. Nous sommes convaincus qu'une excellente formation de premier cycle dépend non seulement d'une pédagogie de très haute qualité, mais qu'elle doit aussi intégrer les connaissances acquises par le biais d'activités de recherche des professeurs qui la dispensent. Nous offrons également quelques programmes de deuxième cycle, surtout dans les domaines de l'éducation et des sciences naturelles.

Le modèle de Bishop's est très bien développé chez nos voisins du sud, où plusieurs *Colleges* américains offrent une formation de classe mondiale dans des institutions de taille similaire à la nôtre. Toutes proportions gardées, ces *Colleges* forment deux fois plus de diplômés qui s'inscrivent par la suite à des programmes de deuxième et troisième cycle que les universités de recherche les plus prestigieuses.

Inscriptions à temps plein au premier cycle à certaines universités américaines axées sur les programmes Liberal Arts, 2011-12.



II. BILAN ET PERSPECTIVES

INSCRIPTIONS

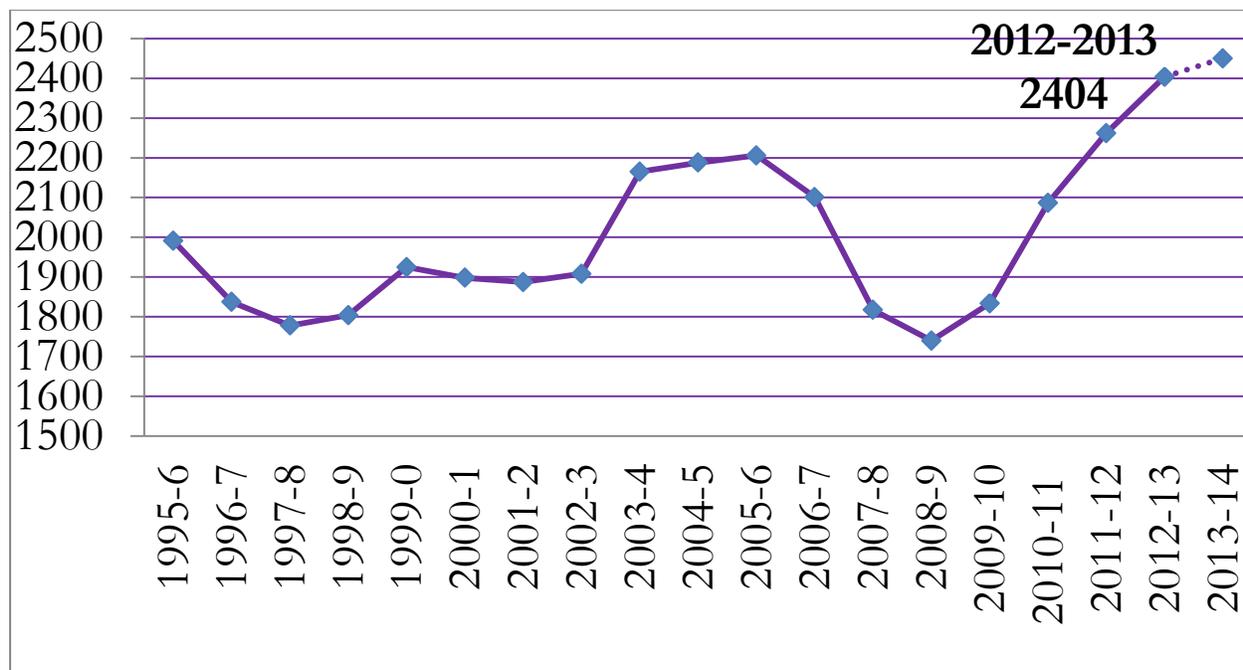
De 2005-06 à 2008-09, nous avons vécu une tendance à la baisse des inscriptions qui était plus qu'inquiétante. Pour l'année scolaire 2008-09, nos inscriptions se sont établies à un creux de 1 740, niveau auquel notre Université était difficilement viable.

Depuis quatre ans, avec l'appui de toute la communauté universitaire et grâce à des efforts de recrutement bien ciblés, nous avons réussi à inverser cette tendance et augmenter les inscriptions à temps plein de façon importante. Chaque année, nous avons dépassé les objectifs ambitieux que nous nous étions fixé pour atteindre, au mois de septembre 2012, 2 404 inscriptions à temps plein au premier cycle. Nous sommes très fiers d'avoir augmenté le nombre d'étudiants à temps plein de 38% en quatre ans, tout en maintenant, voire en rehaussant, nos critères d'admission. Nous analysons maintenant la possibilité d'augmenter nos inscriptions jusqu'à entre 2 500 et 2 700 étudiants, en misant sur le recrutement aux programmes qui auraient la capacité d'accueillir davantage d'étudiants.

Le recrutement d'étudiants internationaux fait partie de notre stratégie. Depuis trois ans, nous avons établi des liens avec des partenaires chinois qui travaillent avec nous pour attirer des étudiants qualifiés qui désirent perfectionner leur anglais tout en complétant un grade universitaire canadien.

Le taux de rétention des étudiants chinois, ainsi que leurs résultats, se comparent aux moyennes pour les étudiants québécois et canadiens hors Québec.

Inscriptions à temps plein à l'Université Bishop's, septembre 1995 à septembre 2012



L'ÉVOLUTION DE LA RECHERCHE À L'UNIVERSITÉ BISHOP'S

Plan stratégique de recherche

La mission de l'Université Bishop's est axée sur la formation d'étudiants de premier cycle, mais la recherche constitue néanmoins un aspect essentiel de notre mission universitaire. Elle sert, entre autres, à enrichir la formation dispensée par le biais d'occasions offertes à bon nombre de nos finissants de participer aux projets de recherche menés par nos professeurs.

À l'automne 2009, l'Université a adopté un plan stratégique de recherche. Issu d'une consultation avec les membres du corps professoral et visant à identifier les axes théoriques, méthodologiques et thématiques qui pouvaient constituer une base commune parmi nos programmes, le plan comporte quatre pôles de recherche interdisciplinaires qui rassemblent bon nombre des membres de notre corps professoral :

- ***Astrophysique et Cosmologie*** : Ce groupe se penche sur les champs gravitationnels tels qu'appliqués à la cosmologie, ainsi que sur l'étude d'objets compacts dans différents contextes astronomiques, avec une attention particulière portée sur l'astrophysique des hautes énergies.
- ***Changements climatiques et environnementaux à échelles multiples*** : Les chercheurs associés à ce pôle de recherche étudient les changements climatiques à petite, moyenne et grande échelles, ainsi que leurs impacts.

- ***Au-delà des frontières (construction de différences sociales et culturelles)*** : Les axes de recherche de ce pôle sont l'identité, les identités sexuelles, la culture, les classes sociales, l'ethnicité, et l'espace/la géographie, et les façons de construire, contester et transcender différentes catégories et frontières.
- ***La santé et le bien-être psychologiques*** : Les chercheurs se pencheront tout particulièrement sur la santé et le bien-être psychologiques, ainsi que sur les processus psychologiques de base, pour identifier des mesures susceptibles d'assurer une vie saine aux individus et à la collectivité.

De concert avec le recrutement ciblé de professeurs chercheurs au cours des dernières années, cette stratégie de recherche a eu un impact positif sur le niveau de subventions de recherche octroyées aux chercheurs de l'Université Bishop's au cours des dernières années. De plus, la plupart de ces pôles de recherche ont une portée régionale qui nous permettra d'offrir une meilleure gamme d'opportunités d'apprentissage expérientiel à nos étudiants.

Nomination d'un vice-principal associé à la recherche

Au cours de l'automne 2010, le conseil des gouverneurs de l'Université Bishop's a approuvé la nomination du Dr. Steve Harvey, doyen de l'École des sciences de l'administration Williams, au poste de vice-principal associé à la recherche. Dr. Harvey avait joué un rôle clé dans le développement de notre stratégie de recherche.

Au mois de juillet 2012, Dr. Harvey est entré en fonction comme doyen de la *John Molson School of Business* à l'Université Concordia, et le Dr. Benoit-Antoine Bacon, doyen des Arts et des Sciences, l'a remplacé comme vice-principal associé à la recherche. Dr. Bacon, qui a également contribué de façon importante au développement de notre stratégie de recherche, conserve ses fonctions de doyen tout en assumant ses nouvelles responsabilités pour le rayonnement de la recherche à l'Université Bishop's

Chaires de recherche du Canada

Le 17 octobre 2011, nous avons annoncé l'octroi de trois chaires de recherche du Canada de niveau 2 associées à trois des quatre pôles de recherche établis dans notre plan stratégique de recherche. Entre autres, ces chaires fourniront le soutien administratif et l'infrastructure nécessaires au développement de programmes de recherche cohérents et de programmes de deuxième cycle viables.

Nous célébrons cet automne l'ouverture des deux laboratoires pour lesquelles nous avons reçu des subventions de la Fondation canadienne pour l'innovation et du ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation : le nouveau laboratoire du Dr. Matthew Peros, Chaire de recherche du Canada (niveau 2) en changements climatiques et environnementaux, et celui de la Dr. Fuschia Sirois, Chaire de recherche du Canada en santé et bien-être.

Les chercheurs de l'Université Bishop's se sont vu octroyer 1,6 millions de dollars en subventions de recherche au cours de l'année 2011-12, une augmentation de 80% par rapport à l'année précédente.

Congrès scientifiques

Au mois de mai 2011, l'Université Bishop's a accueilli, conjointement avec l'Université de Sherbrooke, la 79^{ième} conférence annuelle de l'Association francophone pour le savoir (Acfas), jugé l'un des meilleurs de l'histoire de l'Association. Le vice-principal aux affaires académiques, Dr. Michael Childs, a coprésidé le congrès avec le Dr. Jacques Beauvais, vice-recteur à la recherche à l'Université de Sherbrooke, et le doyen des Arts et des Sciences, Dr. Benoit-Antoine Bacon, a coprésidé le comité du programme avec le Dr. Denis Lebel, doyen des sciences par intérim à l'Université de Sherbrooke. Environ le quart des interventions et table rondes se sont déroulées sur notre campus.

L'Université Bishop's a accueilli la conférence annuelle de la *Société québécoise pour la recherche en psychologie* (SQRP) du 23 au 25 mars, 2012. Plus de 300 chercheurs ont partagé les résultats de leurs recherches sur une vaste gamme de sujets dans le domaine de la psychologie. Le scientifique en chef du Québec, le Dr. Rémi Quirion, a participé à un symposium sur l'état des lieux en ce qui concerne la santé mentale au Québec.

ADMINISTRATION ET GOUVERNANCE

Tout en respectant les cibles établies dans le plan de redressement approuvé par le MELS pour les années fiscales 2008 à 2012, nous avons renouvelé l'équipe de direction, entre autres en attirant plusieurs nouvelles recrues en provenance d'autres universités canadiennes, ainsi que du secteur privé, pour assumer des postes de cadre au sein de notre Université.

En 2010, nous avons révisé à fond nos statuts et la composition de notre conseil, abolissant la 'Corporation' de 62 personnes qui était la plus haute instance de gouvernance de l'Université depuis plus de soixante ans, et la remplaçant par un Conseil des Gouverneurs composé de 17 personnes. En conformité avec les pratiques exemplaires de gouvernance qui s'appliquent aux universités, soixante pour cent des membres du Conseil sont des membres indépendants, tandis que les autres proviennent de la communauté interne, y inclus un étudiant, trois membres du corps professoral, et deux employés administratifs ou de soutien.

Les statuts révisés comportent un nouveau processus pour la nomination et le renouvellement des mandats des détenteurs de postes de direction de l'Université. Au cours de l'année universitaire 2010-11, le principal et le vice-principal aux affaires académiques ont présidé et mené à bien les travaux de cinq comités *ad hoc*, composés de membres en provenance des différents secteurs de l'Université ainsi que d'un membre externe. Trois de ces comités ont revu les réalisations et renouvelé les mandats du vice-principal aux affaires académiques ainsi que des doyens de l'École des sciences de l'administration Williams et de l'École des sciences de l'éducation. Deux autres ont nommé un doyen des Arts et des Sciences et un nouveau bibliothécaire en chef. Un sixième comité, celui-ci présidé par le président du conseil des gouverneurs, a revu les réalisations du principal et vice-chancelier au cours de l'été 2012, et une recommandation au conseil d'administration quant au renouvellement de son mandat sera faite sous peu.

Au cours de l'année 2011-12, nous avons peaufiné la structure des comités du conseil pour assurer leur efficacité. Nous travaillons actuellement à développer les politiques régissant le fonctionnement du conseil et de ses comités.

INFRASTRUCTURES

Au cours de l'année 2012-13, nous avons implanté un nouveau système informatique pour soutenir nos processus de recrutement étudiant, d'admission, d'inscription aux programmes et d'octroi de l'aide financière. Quand il sera complètement fonctionnel, ce nouveau système nous permettra de mieux communiquer avec les candidats pour admission à nos programmes ainsi qu'avec les étudiants inscrits chez nous, tout en automatisant davantage nos processus.

Grâce aux subventions accrues du MELS et au programme d'infrastructures du savoir, nous avons fait des progrès importants en ce qui concerne l'entretien différé :

- nous avons implanté un système de chauffage et de refroidissement géothermique à la fine pointe de la technologie, qui réduira nos émissions de gaz à effet de serre de 66% (soit de 2 362 tonnes), tout en réduisant les dépenses pour l'énergie sur notre campus ;
- nous avons rénové nos laboratoires, qui servent également pour les étudiants du Cégep Champlain – Lennoxville ; et
- nous avons mené à bien un renouvellement majeur de *Saint Mark's Chapel*, une chapelle patrimoniale située sur notre campus.

Notre aréna et notre centre de sports, tous les deux partagés avec le Cégep Champlain, datent de plusieurs décennies. Grâce aux programmes d'infrastructures Fonds Chantier Canada-Québec – Volet Grands Projets, et avec l'aide de la ville de Sherbrooke, nous construisons un nouveau centre sportif, auquel les membres de la communauté sherbrookoise auront accès.

BIBLIOTHÈQUE ET CENTRE D'APPRENTISSAGE

L'Université Bishop's compte améliorer de façon importante les services et les ressources qu'elle offre sa bibliothèque. Ces services et ressources visent non seulement les étudiants et le corps professoral de notre Université, mais également le Collège régional Champlain et les communautés d'expression anglaise de Sherbrooke et des Cantons-de-l'Est.

La bibliothèque est le cœur de l'information, de l'expertise et de la technologie nécessaires à chaque étudiant pour réussir dans son programme d'études. Dans sa structure actuelle, notre bibliothèque ne répond pas pleinement aux besoins de sa clientèle toujours grandissante : nous manquons de place pour abriter les collections de la bibliothèque, y compris l'important fonds d'archives des Cantons-de-l'Est, et l'espace ne suffit plus à accueillir le nombre croissant d'utilisateurs.

De plus, l'édifice n'est pas bien adapté au monde actuel de l'apprentissage collaboratif par le biais de ressources numériques. Pour mieux desservir les communautés pour lesquelles la bibliothèque de l'Université Bishop's est une ressource importante, nous devons offrir des espaces dynamiques équipés des dernières technologies, qui permettent une collaboration efficace et qui facilitent la recherche de pointe.

L'amélioration de la bibliothèque de l'Université constitue un des piliers de la campagne de levée de fonds de l'Université Bishop's. Avec le soutien des secteurs privé et public, Bishop's entreprendra une transformation de sa bibliothèque, créant ainsi un vrai centre voué à l'apprentissage actif et une ressource dynamique qui sera mise à la disposition de l'ensemble des communautés qu'elle sert.

FINANCES

En février 2009, nous avons élaboré un plan de redressement de concert avec le ministère de l'Éducation du Loisir et du Sport.

- Nous avons dépassé les cibles, pourtant ambitieuses, de croissance des effectifs étudiants établies dans notre plan de redressement.
- Tout en contrôlant nos dépenses, nous maintenons nos activités d'enseignement et nos services aux étudiants et à la communauté.
- Nous avons implanté un plan de redéploiement de nos ressources en 2007, de façon à réduire notre masse salariale de 5,5%.
- Selon les plus récentes conventions collectives, échues le 30 juin 2012, les salaires versés aux professeurs rejoindront ceux d'établissements comparables, mais resteront en deçà des moyennes québécoises.
- Nous avons conclu une entente avec nos employés pour financer le déficit du régime de retraite de Bishop's. À la fin d'une période de transition de cinq ans, les employés assumeront 40% des paiements du déficit.

Nous avons constaté les résultats suivants:

- Nous avons respecté les objectifs visés dans notre plan de redressement pour les exercices 2009-10, 2010-11 et 2011-12, en l'occurrence des déficits de 2,4 M\$, de 1,4 M\$ et de 428,000 \$.
- Grâce au contrôle des dépenses, à l'augmentation des effectifs étudiants à un rythme plus rapide que prévu et au maintien du niveau de contribution de notre fondation, l'Université a fait des progrès importants vers un budget équilibré au cours des quatre dernières années du plan de redressement.
- Nous avons réussi à réduire le déficit accumulé (avant PCGR) du fonds de fonctionnement à environ 4,2 M\$ à la fin de l'exercice 2011-12, soit 10,6 M\$ de moins que le déficit accumulé de 14,8 M\$ prévu dans le plan de redressement conclu avec le MELS. (Le déficit accumulé de l'Université Bishop's s'élevait à 25,2 M\$ au 30 avril 2012 quand on appliquait les Principes Comptables Généralement Reconnus.)

En dépit de ces résultats encourageants, l'Université Bishop's fait toujours face à des défis financiers de taille. Nous avons constaté lors de l'évaluation triennale de notre régime de retraite du 30 juin 2011 un déficit de 19,4 M\$. Ce déficit a un impact important sur notre budget de fonctionnement.

Au printemps 2012, nous avons conclu une entente avec les représentants du syndicat des employés de l'Université Bishop's pour modifier le régime de retraite des employés à temps plein. Ces modifications visaient la réduction des coûts du régime pour les membres ainsi que pour l'Université, tout en maintenant le meilleur régime à prestations déterminées pour lequel nous avons les moyens. Les membres du syndicat n'ont pas voté en assez grand nombre pour ratifier l'entente au mois de juin, mais un deuxième vote de ratification aura lieu dans le cadre de la négociation actuellement en cours d'une nouvelle convention collective avec nos professeurs.

En conformité avec la convention collective avec nos employés de soutien, un groupe de travail a revu la classification de tous les postes afin d'assurer que notre politique salariale restait en

conformité avec la loi sur l'équité salariale, ainsi qu'avec les principes d'équité interne voulant que des responsabilités similaires soient compensées de façon similaire. Le groupe de travail a complété son analyse. Nous étions fiers de constater que nous avons fait évoluer notre politique salariale pour les employés de soutien en conformité avec la loi sur l'équité salariale : les ajustements requis par la loi étaient évalués à seulement 0,5% de la masse salariale. Le groupe de travail a recommandé une nouvelle classification des postes afin d'assurer la conformité avec les principes d'équité interne. Nous discutons actuellement avec l'APBU, le syndicat qui représente nos employés de soutien, des conséquences salariales de cette reclassification tout en respectant nos contraintes budgétaires.

III. ÉVALUATION DE LA PERFORMANCE

Afin de bien servir tous ceux qui s'intéressent à la performance de nos universités, les indicateurs selon lesquels cette performance est évaluée devront tenir compte non seulement de la mission d'enseignement, de recherche et de service à la communauté que poursuivent toutes les universités, mais aussi de la mission particulière de chacun des établissements qui composent le réseau universitaire québécois.

Plusieurs indicateurs de base servant à mesurer la réussite des programmes universitaires de premier cycle sont utilisées depuis la mise en place des premiers « contrats de performance » il y a dix ans. De telles mesures sont importantes, mais nous éclairent peu au sujet de la qualité de l'expérience d'apprentissage de nos étudiants.

Nous proposons que l'évaluation des programmes repose sur les critères qui font partie de l'Enquête nationale sur la participation étudiante (ENPÉ, ou NSSE en anglais). L'Enquête, été créée par des chercheurs de la *University of Indiana*, a fait l'objet d'études rigoureuses. L'ENPÉ est actuellement le mode d'évaluation de l'expérience d'apprentissage des étudiants de premier cycle le plus répandu et le plus respecté en Amérique du Nord. Les critères d'évaluation sont basés sur la participation de l'étudiant à un certain nombre d'activités pédagogiques et parascolaires qui correspondent avec la réussite.

Selon les résultats pour les universités canadiennes du sondage ENPÉ de 2011, Bishop's se classait parmi les six premières sur l'ensemble des cinq indicateurs globaux : le milieu de vie favorable sur le campus ; l'interaction entre étudiants et professeurs ; l'apprentissage pratique et collaboratif ; le niveau d'apprentissage scolaire ; et l'expérience pédagogique enrichissante.

IV. VIABILITÉ FINANCIÈRE ET DROITS DE SCOLARITÉ

DROITS DE SCOLARITÉ, ÉTUDIANTS QUÉBÉCOIS

Lors de notre présentation à la Commission de la Culture et de l'Éducation le 20 août 2010, nous avons constaté un consensus grandissant au Québec sur le sous-financement des universités et le risque que ce sous-financement pose à notre société. L'accès à une formation de qualité sans égard à leur condition économique pour le plus grand nombre de jeunes qui ont le talent et le désir de poursuivre des études de niveau universitaire est une valeur partagée par tous les Québécois.

Au cours de la dernière année, nous avons constaté des différences de point de vue assez marquées sur le partage équitable des coûts de cette formation entre l'étudiant qui en bénéficie (et sa famille,

quand elle a les moyens de l'appuyer), d'une part, et la collectivité, d'autre part. Quel que soit la décision finale sur le partage des coûts, il est essentiel d'assurer aux universités québécoises les ressources dont elles ont besoin pour que nos établissements se comparent aux meilleurs de la planète.

DROITS DE SCOLARITÉ, ÉTUDIANTS INTERNATIONAUX ET CANADIENS HORS QUÉBEC

En réfléchissant aux principes qui doivent régler les droits de scolarité pour étudiants internationaux et canadiens hors Québec, nous devons rester conscients de la mission universitaire, du fait que le savoir n'a pas de frontière, et du fait que les étudiants d'ailleurs viennent enrichir nos communautés universitaires et contribuer au rayonnement de la société québécoise.

Quel que soit notre point de vue sur le niveau juste des droits de scolarité exigés des étudiants québécois, les droits de scolarité pour les étudiants internationaux dépendent de facteurs différents. Nous ne nous attendons pas à ce qu'Hydro Québec vende son électricité à rabais en dehors du Québec, et le même principe devrait s'appliquer aux droits de scolarité pour les étudiants internationaux. Nous étions tout à fait d'accord avec la décision en 2008 de déréglementer les droits de scolarité pour les étudiants internationaux de premier cycle dans six disciplines. Nous croyons qu'il faudrait maintenant étendre la déréglementation, sur le même modèle, à tous les étudiants internationaux de premier cycle, quel que soit leur domaine d'étude.

En ce qui concerne les étudiants canadiens résidant en dehors du Québec, nous devons adopter des politiques sur les droits de scolarité qui respectent les principes de réciprocité et d'équité, tout en assurant la capacité de nos universités de concurrencer à l'échelle canadienne.

V LES DÉFIS À RELEVER

Au cours des dernières décennies, les structures de financement des universités canadiennes ont incité les universités à accorder une importance grandissante à la formation de deuxième et troisième cycles aux dépens de la formation de premier cycle. Les universités sont poussées par ces structures à opter pour une augmentation du nombre d'étudiants inscrits, parfois dans des circonstances qui pourraient nuire à la qualité de l'enseignement au baccalauréat.

Les défis auxquels les Québécois seront confrontés au cours des décennies à venir sont en large mesure imprévisibles. Afin de nous assurer de former nos jeunes pour relever des défis inconnus, il faut maintenir, voire rehausser, la qualité de la formation de premier cycle, ainsi que le choix de modèles de formation que nous leur offrons. La mise en valeur de la formation de premier cycle est un investissement qui rapportera certainement à long terme.

La plupart des diplômés de premier cycle ne poursuivront pas des études supérieures ; ils débiteront plutôt leur vie adulte dans un contexte où des habiletés d'apprentissage sont essentielles pour leur réussite. Dans un tel contexte, l'éducation de premier cycle se doit d'être la plus complète possible. De plus, la qualité de la formation de premier cycle a une influence directe sur la qualité des formations de deuxième et troisième cycles. En lésinant sur la formation au baccalauréat, nous créons des lacunes que nos diplômés doivent éventuellement combler afin de poursuivre leurs études aux cycles supérieurs.

Aux États-Unis, où les universités offrant une formation en *liberal arts* sont beaucoup plus nombreuses et mieux connues, celles-ci produisent, toutes proportions respectées, deux fois plus de doctorats en sciences pures et sociales que le font les grandes universités comme Berkeley ou MIT¹. Au Canada, nous ne disposons pas de données qui nous permettent de faire une comparaison similaire, mais rien ne nous porte à croire que cette tendance ne se maintienne pas dans notre pays également. À titre d'exemple, à l'Université Bishop's, 83% de nos étudiants ayant obtenu un baccalauréat spécialisé en physique entre 1996 et 2005 détiennent maintenant un doctorat; ce pourcentage s'élève à 92% si nous comptons les étudiants qui détiennent aujourd'hui un diplôme en médecine ou autre grade de compétence professionnelle supérieure. Bref, tout semble indiquer qu'une formation de premier cycle de qualité constitue le meilleur tremplin pour les scientifiques et les chercheurs de l'avenir sur lesquels notre santé économique dépend autant.

Si nous croyons vraiment que nous devons au Québec faire de l'éducation notre première priorité, il faudra créer des forums pour débattre de façon rigoureuse et avancer notre compréhension des grandes questions entourant la qualité de la formation de niveau universitaire ainsi que le financement des établissements qui la prodiguent. Nous devons réfléchir à des enjeux tels que :

- le niveau de financement que nous devons assurer à nos établissements afin qu'ils puissent offrir une formation de qualité mondiale, quelle que soit leur mission particulière ;
- comment partager l'obligation de fournir ces ressources entre l'état, les étudiants et leur famille, et les autres secteurs de la société ;
- quels sont les catégories de coûts fixes qui devraient être financés quel que soit la taille de l'établissement ; et
- le meilleur moyen d'assurer un financement adéquat pour les petites universités telles que Bishop's.

¹ <http://www.norc.org/NR/rdonlyres/ADA68082-6FD6-4A18-8043-CD885E390298/0/sed2003.pdf>
Hoffer, T.B., L. Selfa, V. Welch, Jr., K. Williams, M. Hess, J. Friedman, S.C. Reyes, K. Webber, and I. Guzman-Barron. 2004. *Doctorate Recipients from United States Universities: Summary Report 2003*. Chicago: National Opinion Research Center